





«Մեք ևս, յիշեալ երկրին մօտաւուս խաղաղացման մը ակնկալութիւնն յայտնելով հանդերձ, գիտելուած էլինք թէ՝ ապատամութիւնը մինակ մէկ մարդու մը ազդեցութեանը վերագրելի գործ մը չլինելով, յիշեալ գլխաւորին մահը չպիտի կրնար յառաջ բերել այն արդիւնքը՝ որ կ'սպասուէր :

«Գահիրէէն օգսու 24 թիւ հեռագեր մը կը գոյ հասասանել մեր այս ըստին ճշութիւնը, Յիշեալ հեռագրին համեմատած 4000 Սուտանցիք գրաւեր են դժոնկուս : Այս գէպը վերացնին անդ ամ մ'ուլ կը հասասանէ թէ՝ ապատամուց եռանդ առաջաւին չէ մարեր, հակառակ իրենց գլխաւորին մահուածը :

«Ինչպէս կ'երեւ Սուտանցիք իրենց քայլերուն առաջը ունէ արդեւքը չը հանդիպելով, շատ չ'անցած պիտի գան համեմին ի Վատիկանի քայլիս, որ շատ հեռի չէ Տօնկորոցէն :

«Ար վախցուի որ Սըր Տրումելինս Աւոլֆ տակաւին յեգիսպաս չժամանած, ապատամուր մի՛ գուցէ եգիպտասի մինչև սիրուր յառաջ քաւելու ժամանուկ անենաւ :

«Այսպիսի գէպը մ'սոսու գիւ ցաւակի բան կը մինչը, վասն զի վասակար է թէ ընդհանուր քաղաքակարթութեան և թէ ի մասնաւորի երազական աէրաւութեանց շահուցը :

—Պերլինի լուսդիրներն կը ժրխտեն թէ՝ զօրապետ Միքայէլ Մոհամեդ ապաշտն աստանանմած լինի պարափէ կը առաջարարաւունը բանակին համար՝ զերմանոցի ապատեր և պաշտօնատարներ վարձելու :

—Ս. Բէթէրազու ըկէն կը ժանուարնեն Լոնքուի լուսդիր մը թէ՝ յիշեալ մոյագրապահնին Օսմ գէպան Շաքիր փաշոյ երկու անուան համար բաշտկայութեան հրաման լոնդրելով, հրաման ստուգեր է որ մինչեւ սեպտեմբեր ամսայ վերջը պէտք է Ռուսաստան մնայ :

—Կաղկաթույն օգսու 29 թառ քաշուած հեռագիր մը, ափանեան սահմանագլուխն հասած նորոգոյն տեղեկութեանց համեմատ, կը ժանուարնեն թէ՝ ասհմանարաշ անդ վահկուն յանհանիսիրի անդամիք գէտեր են չերտի կոռավորչին հետ, վասն զի այս վերջին նացու նախարար գովանդիրը գուր հաներ է, և պատշաճից օրինաց ու քաղաքավարութեան բոլորին հակառակ կերպին վարուեր է նացու հետ : Այս գէպը ին պատճառաւ բազար բորձուեր է պահանակի միասին կը բնակին բաղադրին մէջ, բայց համաձայնութեան պայմաններն անձնանոթ են : Կըսուի թէ Օսման Տիկին յոյժ զայլացած է վասն զի բերդապահ զօրաց կեանքը լինայու եցաւ : Մէսամարի բերդապահն գէռ կը շարաւանակին դիմուգը :

—Թայրմիզ ստացած է հեռագիր մը ի Գանձիրէէ, որ կը ժանուարնեն թէ՝ բառացի բերդապահ զօրին ապատամբաց հետ համաձայնութեան եկած են : Զօրը կերպած էին շոները և էշերը և չէր մնացած բան մը աղասիել զանիք առվանճ ըլլոցէ : Այժմ բերդապահն է ապատամբաց միասին կը բնակին բաղադրին մէջ, բայց համաձայնութեան պայմաններն անձնանոթ են : Կըսուի թէ Օսման Տիկին յոյժ զայլացած է վասն զի բերդապահ զօրաց կեանքը լինայու եցաւ : Մէսամարի բերդապահն գէռ կը շարաւանակին դիմուգը :

—Սպանիստական նոր կառավարիչը որ զեկուած էր Գանձարեան լրպետը, բանութեամբ արագարսուցաւ, վասն զի բնիկը կը վախացին թէ նոր քուրա կը բերէր իւրեանց մէջ :

Varna Mercredi le 21 | 2 Sept.

### «LE DROIT» INTERDIT

Par ordre da la S. P. Ottomane l'entrée du «Droit» en Turquie est interdite . . .

L'ordre est péremptoire . . . turc . . . il n'y a qu'à obéir; et nous le faisons, non cependant sans nous demander: pourquoi?

Chez le Turk tout est arbitraire, comme son existence qui n'a aucune raison d'être; le mandat interdisant l'entrée du «Droit» en Turquie ne porte aucun raisonnement; c'est dire simplement: «Le Droit» ne doit pas entrer dans les domaines de l'Injustice . . . Et c'est naturel!

Nous nous référions pourtant au jugement de nos lecteurs, au verdict de nos confrères, du langage médéré que «Le Droit» usait à l'égard de l'Empire ottoman, du choix des faits positifs et rapportés par les journaux turcs mêmes de la Capitale ottomane, qu'il reproduisait dans ses colonnes, et des conseils absolument conciliants qu'il contenait à l'adresse du Gouvernement de S. M. le Sultan, en vue des intérêts réels de celui-ci même.

Pourquoi donc ce sort est-il fait au «Droit» en Turquie? Voilà l'énigme!

En repassant à la dérobée les événements de ces dernières années de l'histoire des Arméniens de la Turquie, nous trouvons l'ordre donné à Mgr Nersès, le feu patriarche des Arméniens à Constantinople, par lequel S. A. le Grand-Vizir interdisait formellement à S. Béatitude, de rapporter aux représentants des Grandes Puissances, les faits d'injustice et les atrocités commis dans les provinces sur le peuple Arménien, rapport que Sa Béatitude s'était fait un devoir d'adresser périodiquement aux Ambassadeurs des Puissances signataires du Traité de Berlin, en vue d'appeler leur attention sur la situation faite au peuple, depuis les promesses solennelles émises à Berlin par les Turcs.

Cet ordre de la S. Porte mirait naturellement au but de cacher la vérité des choses aux yeux des grandes Puissances, et il est évident que les hommes d'Etat ottomans, qui ont tout intérêt à maintenir le statu-quo en Arménie, où il pient des richesses à la ruine du peuple Arménien, et à représenter cette province sous la couleur de rose, n'ont pu voir de bon œil l'existence d'une feuille, rédigée en une langue cosmopolite à la portée de toutes les nations du monde révélant à tout le monde la situation réelle de l'Arménie Turque.

C'est là donc tout le secret de l'ordre d'interdiction émis contre l'entrée du «Droit» en Turquie.

Mais, mal s'y prend S. A. Saïd pacha, car il nous met désormais en demeure de requérir des Puissances signataires du Traité de Berlin ce que nous espérions pouvoir obtenir par la bonne volonté du gouvernement de S. M. le Sultan, en lui exposant directement en dans toute sa nudité la situation de ses sujets Arménien en Asie.

### BULLETIN POLITIQUE

Quelles que soit l'opinion exprimée des feuilles officieuses concernant la portée politique de l' entrevue des Souverains d'Autriche-Hongrie et de la Russie à Kremsier, entrevue qui vient d'avoir lieu en présence des premiers Ministres de ces deux pays, on ne peut se tromper d'avancer qu'elle avait une importance évidemment plus saillante que celle d'une simple visite de courtoisie.

En attendant que les événements viennent à confirmer ce que nous avançons, la durée de quatre heures qu'ont donné à leur entrevue M. Giers, Ministre de S. M. le Czar et M. le Comte de Kalnoky, Ministre d'Autriche-Hongrie, est à elle seule assez éloquente, pour édifier les plus incrédules sur la nature des questions qui seraient traitées entre ces deux hommes d'Etat de deux Empereurs, se donnant la main si fraternellement. Cela nous rappelle l'histoire des courtoisies de la même nature qui précédèrent la guerre de 1878, entre la Russie et la Turquie, et quelque optimiste que nous voulions être, nous ne pouvons nous empêcher de donner crédit à la croyance annoncée par le correspondant du «Times» que M. Giers obtint de M. Kalnoky la garantie de la neutralité de la Turquie dans une éventualité de guerre anglo-russe.

C'est donc encore une fois l'Orient que est en butte des agissements de ces éminents politiciens; serions-nous trop pessimistes de dire dès maintenant que nous sommes encore une fois à la veille d'assister à quelque répétition de ces scènes si déplorables qui viennent souvent troubler et attrister l'Orient . . . !

Heureusement cependant le dernier mot n'est pas encore dit; la participation du prince de Bismarck au congrès des deux Ministres d'Autriche et de Russie, par le fil télégraphique seul, atteste que le plan arrêté n'est pas définitif, et les Empereurs en se donnant congé, promettent de se «revoir» et «bientôt» . . .

Ils vont donc se réunir encore et «bientôt»; le jour n'est pas fixé, mais bien probablement c'est le résultat de la mission du Sir Henri Drummond Wolff à Constantinople qui en déterminera l'époque.

Qu'on se préoccupe donc de la neutralité de la Turquie, c'est là un signe que les accords préliminaires établis au congrès à deux de Kremser ne sont point d'intérêts purement européens; l'Orient est en scène, et quelle que soit la distance du lieu du drame, les petites nationalités de l'Orient en doivent subir les empreintes heureuses ou fâcheuses.

En ces prévisions, nous demandons: quel sera le sort qui tombera en partage au peuple arménien dans l'éventualité d'une complication en Orient? Serait-ce encore simplement de faire les frais de la scène, comme cela a été le cas dans la dernière guerre russo-turque? n'aura-t-il de nouveau que la famine et la misère pour toute compensation à ses maux et souffrances?

Malheureusement nous ne pouvons en présager mieux, si les Arméniens ne redoublent d'efforts, d'abnégation et de résolution, pour être prêts à profiter des circonstances qui «bientôt» vont se présenter dans le monde politique. En ce moment solennel, nous faisons donc ouvertement appel à la perspicacité et au courage de tous les patriotes arméniens de se tenir prêts à toute éventualité; c'est surtout aux «Patriotes» de l'Arménie Turque que nous nous adressons: il est temps qu'ils resserrent leurs rangs et qu'ils soient prêts à l'attaque au premier signal donné . . .

### NOTES DU JOUR

On assure de Madrid que les navires espagnols, partis de Manille, ont occupé l'île Yap et le groupe des îles Pélen, sans rencontrer aucun bâtiment allemand.

La «Gazette d'Allemagne du Nord», dans une polémique avec la «Germania», dit qu'il est hors de doute pour elle que, conformément à la politique coloniale suivie jusqu'à présent, l'incident des Carolines sera soumis à l'opinion public par la publication des documents relatifs à cette affaire.

Le «Diritto» de Rome croit savoir que les Italiens ont occupé réellement l'embouchure du fleuve Juba.

Le bulletin cholérique Hayas donne pour le 30 août: Marseille 25, décès; Toulon 21.

Pour le 31 août: Marseille 24; Toulon 15; en Espagne 1220.

Le choléra a éclaté à Nangasaki (en Japon).

Des manifestations anti-allemandes continuent dans toutes l'Espagne; des souscriptions sont ouvertes pour l'achat des navires de guerre.

